



## Histoire & mesure

XVIII - 1/2 | 2003  
Varia

---

### Cédric LAVIGNE, *Essai sur la planification agraire au Moyen Âge : les paysages neufs de la Gascogne médiévale (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*

Pessac, Ausonius, Scripta Varia 5, 2002, 299 p.

Valérie Bauchet

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoiremesure/1566>  
ISSN : 1957-7745

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 2 janvier 2003  
Pagination : 201-203  
ISBN : 2-222-96734-1  
ISSN : 0982-1783

#### Référence électronique

Valérie Bauchet, « Cédric LAVIGNE, *Essai sur la planification agraire au Moyen Âge : les paysages neufs de la Gascogne médiévale (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)* », *Histoire & mesure* [En ligne], XVIII - 1/2 | 2003, mis en ligne le 18 août 2006, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoiremesure/1566>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

© Éditions de l'EHESS

---

# Cédric LAVIGNE, *Essai sur la planification agraire au Moyen Âge : les paysages neufs de la Gascogne médiévale (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*

Pessac, Ausonius, Scripta Varia 5, 2002, 299 p.

Valérie Bauchet

---

- 1 Les bastides exercent une véritable attraction sur les historiens. Les travaux de Charles Higounet sur la Gascogne et, plus récemment, ceux de Benoît Cuisente en témoignent. À leur suite, Cédric Lavigne, dont cet ouvrage couronne une thèse de III<sup>e</sup> cycle en histoire médiévale (Université de Bordeaux III), s'est engagé dans cette voie. La campagne entourant les bastides mérite plus d'attention avec l'idée que l'auteur présuppose, en effet, qu'à l'occasion de la fondation des bastides (au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle), les parcellaires agraires ont été conçus comme des quadrillages réguliers.
- 2 C'est avec les encouragements de Gérard Chouquer que Cédric Lavigne a employé la méthode numérique de traitement des images empruntée aux antiquisants. Le chercheur a d'abord élaboré des sources planimétriques à l'aide de photographies aériennes (I.G.N.), de cartes topographiques au 1/25 000<sup>e</sup> (I.G.N.) et des plans cadastraux du XIX<sup>e</sup> siècle (chap. 1). L'analyse de ces documents fournit un très bel ensemble de cartes qui révèlent des formes parcellaires régulières, par ailleurs difficiles à dater. Aussi, le lecteur s'interroge sur la totale éviction des plans anciens qui auraient, peut-être, permis de recalculer ces parcellaires dans le temps. Tentant d'observer les régularités des parcellaires agraires qui traduiraient une planification, l'auteur précise à tous ceux qui espéreraient établir des modèles que les caractéristiques des formes parcellaires médiévales ne sont pas connues, contrairement à celles de l'Antiquité. Il en profite pour dénoncer, avec force, dans un point bibliographique très utile, ceux qui se sont livrés à des « modélisations abusives » (chap. II) : selon lui, l'attribution de la forme radio-concentrique aux textes permet d'éviter.

- 3 Grâce aux sources écrites, l'auteur a réalisé un travail historique de fond notamment à partir de l'analyse des cartulaires et des chartes de coutumes déjà édités. Les terriers sont encore inexploités mais ils pourront trouver une juste place dans un approfondissement ultérieur de cette étude métrologique. En tout cas, le cœur de l'ouvrage (chap. III) est déjà une belle synthèse de la question, surtout lorsque Cédric Lavigne s'appuie sur des documents pour découvrir que l'arpent est une mesure représentative de la division rationnelle du sol même si le lecteur s'étonne un peu de voir l'arpent désigner des champs car il reste avant tout une mesure agraire et un système fiscal de mesure. L'historique dressé à part (chap. VI) ainsi que la cartographie donnent un excellent éclairage sur ce vocabulaire du défrichement. L'auteur a d'abord recherché l'équivalence des mesures, mais l'utilisation des tables de conversion des mesures anciennes en mesures du système métrique (fin XVIII<sup>e</sup> siècle) pour les plans cadastraux (début XIX<sup>e</sup> siècle) s'est révélée être une impasse. Lorsque la valeur de l'arpent était connue, quelques cas de conversion dans le système métrique ont pu être opérés avec succès, grâce aux textes médiévaux. Premier constat : les mesures anciennes, l'arpent et les journaux « éponymes », n'ont pas le caractère local que beaucoup d'historiens ont décrit. Second acquis de la recherche : il existe des liens entre toutes ces mesures selon un rapport arithmétique.
- 4 Le lecteur est alors forcé à s'interroger sur l'ancienneté de l'arpent et l'importance de sa diffusion en Aquitaine. L'auteur maintient l'attente jusqu'au chapitre VI : l'étude des cartulaires (p. 208, fig. 112 et p. 262, fig. 113) montre que cette unité de mesure est déjà en usage au milieu du X<sup>e</sup> siècle. Mais dès la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, l'arpent connaît de profondes mutations : de nouveaux étalons (comme le pied du roi du Châtelet de Paris) sont introduits (p. 215). Quant aux chartes de coutumes, elles permettent de produire une cartographie de l'arpent, plus ou moins précise (p. 202, fig. 106). Là, où les fondateurs ont privilégié la question agraire en rédigeant les textes, l'arpent apparaît nettement ; mais, toutes les régions ne sont pas dotées également de chartes de coutumes. Ainsi, replacer l'arpent sur une carte revient à cartographier les chartes de coutumes elles-mêmes. Toutefois, ce travail permet de délimiter des zones où les mesures agraires se regroupent : l'arpent est très présent au sud de l'Aquitaine (Pyrénées-Atlantiques, Gers, Haute-Garonne), dans les régions du piémont pyrénéen. Enfin, dans le même chapitre, la question du casal étudiée par Benoît Cursente méritait d'être reprise même si elle ne trouve pas de démonstration à l'échelle locale : succédant au casal (milieu XI<sup>e</sup>-milieu XIII<sup>e</sup> siècles pris entre-temps de l'ampleur.
- 5 Sans s'opposer à l'édification des bastides, les « planifications discrètes » sont éclairées par les textes (chap. IV). Spontanées, elles sont davantage le fait des seigneurs locaux de moindre rang. L'étude retient qu'elles précèdent même les planifications plus systématiques guidées par les comtes et les rois : 1253-1322 pour les premières, 1284-1325 pour les secondes. Quant à la « borde », à laquelle l'auteur consacre son avant-dernier chapitre, elle est désignée comme une cabane d'où s'exerce une mise en valeur des champs. De cette partie, le lecteur retiendra que l'habitat dispersé encore visible au Moyen Âge est en réalité hérité du Haut Moyen Âge. La concession du droit de perprise (p. 182, note 29), qui permet aux paysans de défricher et de ces « planifications discrètes ».
- 6 C'est, sans nul doute, un beau travail de métrologie historique que Cédric Lavigne livre au cours de ces 300 pages empreintes d'un appréciable esprit critique. Cette publication scientifique de qualité devrait connaître une suite où, du moins l'espère-t-on, prendront place les plans anciens, les terriers comme nouvelles sources documentaires et, pourquoi pas, la micro-toponymie comme une discipline digne d'intéresser l'historien capable d'identifier le vocabulaire du défrichement.

- 7 Toutefois, l'enquête morphologique domine et se justifie, selon l'auteur, par l'idée que l'empreinte des paysans y est plus facilement détectable. Il exprime son rejet de l'histoire institutionnelle et politique qui valorise trop les commanditaires et il entend proposer une nouvelle approche en histoire médiévale. Pour mettre en perspective les formes parcellaires, C. Lavigne pense orienter son enquête vers une approche paléo-environnementale, donc plus archéologique. Il préconise également une ouverture de l'enquête à l'échelle européenne qui prendrait en compte les travaux déjà menés à travers les pays ayant connu le phénomène des bastides, pour y développer des analyses morphologiques s'il reconnaît que la formation des arpenteurs gagnerait à être mieux connue, il pressent surtout que la Gascogne est devenue un cadre trop étroit pour ce type d'étude.
- 

## INDEX

**Mots-clés** : métrologie, agriculture, cartes et espaces

**Index chronologique** : Moyen Âge

**Index géographique** : France